

FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS 2011

15 SEPTEMBRE – 31 DÉCEMBRE

40^e EDITION

FESTIVAL D'AUTOMNE
À PARIS 2011
15 SEPT – 31 DÉC



DOSSIER DE PRESSE Mark Andre Pierre Reimer

Festival d'Automne à Paris

156 rue de Rivoli – 75001 Paris

Renseignements et réservations :

01 53 45 17 17

www.festival-automne.com

Service de presse : Rémi Fort, Christine Delterme

Assistante : Jeanne Clavel

Tél. : 01 53 45 17 13 – Fax 01 53 45 17 01

e-mail : r.fort@festival-automne.com / c.delterme@festival-automne.com

assistant.presse@festival-automne.com



Musique

Trois sujets principaux traversent le programme musique de l'édition 2011 du Festival d'Automne à Paris. Quatre œuvres d'Olga Neuwirth, les dernières compositions de John Cage, et les manifestations consacrées au Mexique.

Olga Neuwirth

Le Festival d'Automne a depuis 1994 suivi l'évolution du travail d'Olga Neuwirth. Cette édition sera l'occasion de faire découvrir à travers quatre œuvres la créativité plurielle, l'imagination sonore et visuelle, la fantaisie, et l'indiscutable métier de "l'enfant terrible" du monde musical européen, lauréate en 2010 du Grand Prix d'Etat autrichien.

John Cage

Si John Cage a accompagné les quarante années d'histoire du Festival d'Automne par sa présence aux côtés de Merce Cunningham (25 fois), ses œuvres instrumentales n'ont été jouées qu'en 1976, 1990 et 1993. Cette année, on pourra entendre les œuvres choisies parmi celles composées entre 1975 et 1992. A noter, en première audition en France, son œuvre ultime, *Seventy-Four for Orchestra*.

Mexique

Développé dès 2010 pour une réalisation dans le cadre de l'Année du Mexique en France 2011, ce programme a pu, malgré l'annulation de la célébration officielle, être maintenu dans sa quasi-intégralité.

Il se déploie sur un arc temporel, qui part des traditions profondes des indigènes des montagnes du Chiapas, (incantations des femmes Mayas, chamanes et guérisseuses), et les polyphonies des Cardencheros, se poursuit avec les musiques populaires du *son* des régions du Golfe, (musiques de fêtes et de danses, virtuoses, avec voix falsetto et joutes poétiques improvisées), enchaîne avec le regard très personnel du pianiste Raul Herrera sur la musique de salon du tournant du siècle passé avant de s'achever avec les œuvres de trois compositeurs d'aujourd'hui, et en particulier avec la création d'*Altazor*, composé par Hilda Paredes.

Les oeuvres

Concert du 27 septembre
Pierre Boulez, *Pli selon pli*

Concert du 19 octobre
Olga Neuwirth, *Remnants of Songs...An Amphigory*
Création en France
Première à Graz et à Vienne en 2009

Concert du 24 octobre
Olga Neuwirth, *Kloing!*
créé à Weimar en 2008
Création en France

Hommage à Klaus Nomi-a Songplay in nine Fits
Nouvelle version avec neuf *Songs*, et nouvelles images vidéo

Concert/film du 9 novembre
Mark Andre / Pierre Reimer
Première française du nouveau film sur l'œuvre
...hij...
Première audition en France de *iv1* pour piano

Concert du 12 novembre
Première audition en France de *Seventy-Four* de
John Cage pour orchestre

Concert du 18 novembre
Création mondiale de **Hilda Paredes Altazor**,
commande du Festival d'Automne à Paris
Les œuvres de **Mario Lavista** et **Jorge Torres Saenz**
sont des premières françaises

Concert du 19 novembre
Première audition en France de la version intégrale
des *Études australes* de **John Cage**

Concert du 12 décembre
Premières auditions en France des *Œuvres Vocales*
de **John Cage**

Concert du 15 décembre
Création en France des œuvres d'**Olga Neuwirth** et
de **Matthias Pintscher**

Sommaire

(ordre chronologique des manifestations)

Pierre Boulez / *Pli selon pli*

Salle Pleyel
27 septembre
Pages 7 à 11

Son de Madera / Camperos de Valles

Mexique – Musique populaire
musée du quai Branly / Théâtre Claude Lévi-Strauss
8 au 16 octobre
Pages 15 à 17

Incantations du Chiapas

Polyphonies de Durango

Mexique
musée du quai Branly / Théâtre Claude Lévi-Strauss
9 au 15 octobre
L'Onde, Théâtre et Centre d'Art Vélizy-Villacoublay
16 octobre
Pages 19 à 20

Paul Hindemith / Arnold Schoenberg

Olga Neuwirth / Johannes Brahms

Cité de la musique
19 octobre
Pages 33 à 36

Raúl Herrera / Mexique – Musique de salon

Musée d'Orsay, Salle des fêtes
22 et 23 octobre
Pages 21 à 22

Olga Neuwirth

Kloing ! / Hommage à Klaus Nomi-A Songplay in Nine Fits

Opéra Garnier
24 octobre
Pages 37 à 42

Mark Andre / Pierre Reimer

Opéra national de Paris / Bastille-Amphithéâtre
9 novembre
Pages 59 à 62

Igor Stravinsky / John Cage / Pascal Dusapin

Cité de la musique
12 novembre
Pages 47 à 50

Mario Lavista / Jorge Torres Sáenz

Hilda Paredes / Mexique – Musique d'aujourd'hui
Opéra national de Paris / Bastille-Amphithéâtre
18 novembre
Pages 23 à 29

John Cage / *Études australes*

Opéra national de Paris / Palais Garnier
(Ronde du Glacier)
19 novembre
Pages 51 à 53



Musique / Films

Mark Andre Pierre Reimer

Mark Andre (musique) / Pierre Reimer (films)

Modell pour cinq groupes d'orchestre
(enregistrement SWR, direction Sylvain Cambreling)

Production : Love Streams agnès b.
productions avec le concours du CNAP

hij pour orchestre

Création en France

(enregistrement WDR, direction Emilio Pomarico)

Production : avec la participation du
Fonds de dotation agnès b.

Pierre Reimer, réalisation des films

Mark Andre, *iv1* pour piano

Première audition en France

Yukiko Sugawara, piano

Festival d'Automne à Paris
Opéra national de Paris
Bastille - Amphithéâtre

Mercredi 9 novembre

20h

10€ et 16€
Abonnement 10€

Durée : 1h30

Même programme le 10 juillet 2011 au
Manchester international festival

Coproduction Opéra national de Paris ; Festival d'Automne à Paris
En collaboration avec le Manchester International Festival
Avec le concours de la Sacem

L'œuvre de Mark Andre scrute l'absolu. Sur le seuil au-delà duquel nous ne savons rien encore, la science se montre incertaine. Mark Andre l'accompagne néanmoins dans ses avancées les plus récentes. *Modell* est ainsi né d'échanges avec les chercheurs du Cern et de représentations graphiques de collisions de particules, dont la masse et les positions déterminent la densité, les durées et les proportions des événements sonores. Depuis un fond de silences, de gestes figés ou de masses sombres, magmatiques, éclosent ou jaillissent, puis dépérissent traits, scintillements, bruissements subtils, à peine audibles, et retentissantes déflagrations. Alors le jaillissement se fait percée, selon le mot des mystiques rhénans : l'homme s'y dépouille de sa connaissance douloureuse, parce que limitée, et entre ou retourne dans les arcanes de la déité. Aussi le titre, énigmatique, *hij* est-il l'abréviation de *Hilfe Jesu*, l'aide de Jésus qu'invoque cette œuvre sur l'idée de patrie sans sol ; aussi Mark Andre aimait-il auparavant réduire ses titres à un bref mot allemand (*zu, als, durch, auf...*), trace infime de sources bibliques.

Pour *Modell* et *hij*, deux œuvres orchestrales, Pierre Reimer a réalisé des films où les lieux, les paysages, les objets et les êtres sont saisis dans des plans cinématographiques volontiers intermittents, selon une logique photographique qu'il dit « augmentée ».

Entre la projection de ces deux films, une exécution de *iv1* témoignera de touchers extraordinaires du piano, le plus souvent à même les cordes. Cette introversion instrumentale, qui donne son titre à l'œuvre (*iv*), traduit aussi une quête merveilleuse d'espaces intérieurs.

Contacts presse :

Festival d'Automne à Paris

Rémi Fort, Christine Delterme
01 53 45 17 13

Opéra national de Paris
Bastille - Amphithéâtre

Pierrette Chastel
01 40 01 19 95

Biographies

Mark Andre

Né le 10 mai 1964 à Paris, Mark Andre étudie au CNSMDP, dont il est titulaire des premiers prix de composition, contrepoint, harmonie, analyse et recherche musicale, ainsi qu'à l'École Normale Supérieure, où il soutient en 1994 un mémoire de DEA sur *Le Compossible musical de l'Ars subtilior*. Boursier Lavoisier du ministère des Affaires étrangères, il suit de 1993 à 1996 l'enseignement de Helmut Lachenmann à la Hochschule für Musik de Stuttgart, où il obtient un diplôme de perfectionnement en composition. Il étudie ensuite l'électronique musicale avec André Richard au Studio expérimental de la Fondation Heinrich-Strobel du SWR à Freiburg. Lauréat de nombreux prix internationaux (Kranichsteiner Musikpreis Darmstadt, Ville de Stuttgart, Fondation Siemens, Fondation Kaske, Akademie der Künste de Berlin...), Mark Andre est en résidence à l'Akademie Schloss Solitude (1995), au SWR (1997), à la Villa Médicis à Rome (1998-2000), à l'Opéra de Francfort (2001), au DAAD de Berlin (2005), et enseigne le contrepoint et l'orchestration au Conservatoire de Strasbourg et à la Musikhochschule de Francfort, puis la composition à la Hochschule für Musik de Dresde.

Le triptyque *...auf...* a été joué en 2009 par l'orchestre SWR dirigé par Sylvain Cambreling à Berlin (Festival Marzmusik) ; à Bruxelles (Ars Musica) et à Paris (Cité de la Musique / Festival d'Automne à Paris).

Depuis 2005, il vit à Berlin. Ses œuvres sont éditées par C. F. Peters à Francfort.

Mark Andre au Festival d'Automne à Paris :

- 2001 : *In nomine...*(Théâtre de l'Athénée – Louis Jouvet)
- 2002 : *... In..., Als 1* (Théâtre des Bouffes du Nord)
- 2003 : *Modell* (Cité de la musique)
- 2004 : *...22, 13...*
(Opéra national de Paris /Bastille amphithéâtre)
- 2007 : *...auf...II* (Salle Pleyel)
Zum Staub sollst Du zurückkehren...
(Musée du Louvre –auditorium)
- 2009 : *...auf...* (triptyque) (Cité de la musique)

Pierre Reimer

Né en 1964, Pierre Reimer expose ses photographies à partir de 1988, principalement à la galerie Agathe Gaillard et à la galerie du jour-agnès b. à Paris.

Sa dernière exposition personnelle remonte à juin 2002, dans cette même galerie. Parallèlement à ses activités de photographe, Pierre Reimer est réalisateur et enregistre sa première vidéo en 1997. Pour ses films, il quitte Paris régulièrement, pour de longues périodes: en 2005-2006, il filme *Modell* et vit pour cela plus d'un an en Tchéquie. Parmi ses autres œuvres cinématographiques: *Mi casa su casa*, réalisée en 1997, *Week end*, réalisée en 1993 ou encore *Orange exercice*, réalisée en 2005.

Pierre Reimer publie en 2010 *Les In'coyables et les me'veilleuses*, ouvrage publié avec le concours du Fonds de dotation Agnès b., de la galerie du jour et du Centre national des arts plastiques, ministère de la Culture et de la Communication.

Expliquant ne s'être jamais senti investi « de cet étrange pouvoir dont se prévalent tant d'artistes de se transformer en des miroirs accusateurs, ironiques ou simplement descriptifs du monde dans lequel ils produisent leurs œuvres », il perçoit la photographie comme « un laboratoire d'expérimentation elle-même ».

www.centrepompidou.fr

Yukiko Sugawara Piano

Née à Sapporo, Yukiko Sugawara étudie le piano au Conservatoire Toho à Tokyo et complète sa formation en Allemagne, avec Hans Erich Riebensahm à Berlin et Aloys Kontarsky à Cologne. Elle remporte plusieurs prix internationaux et se produit, entre autres, à la Biennale de Berlin, au Festival Ars Musica de Bruxelles, au Huddersfield Musikfestival, au Festival d'Automne à Paris, aux Berliner Festwochen, sous la direction de chefs tels que Pierre Boulez, Sylvain Cambreling, Peter Eötvös et Hans Zender. Elle se produit aussi avec plusieurs formations de chambre et en particulier avec le Trio Accanto et l'Ensemble Recherche.

Entretien avec Pierre Reimer

Comment vous est venue l'idée du film *Modell*, en référence à l'œuvre homonyme de Mark Andre? Qu'est-ce qui vous a incité à travailler avec lui?

Pierre Reimer : J'ai rencontré Mark Andre à la Villa Medicis en 1999 et c'est là que j'ai entendu pour la première fois sa musique et même, plus largement, que je me suis mis à écouter la musique. Car il faut dire d'emblée que la musique ne m'intéresse pas, *a priori*. J'ai très peu de connaissances musicales, ne cherche nullement à en acquérir, et je suis très mauvais public en général. La musique de Mark fait exception : il a une manière d'organiser les objets, de les penser et de décrire leurs fonctionnements que je n'avais jamais rencontrés auparavant.

Quelles ont été vos impressions lorsque vous avez pour la première fois entendu *Modell*?

Pierre Reimer : C'était à Donaueschingen, pour la création en 2001 et j'ai été bluffé. C'est une musique exigeante dont une grande qualité à mes yeux est de me donner un sentiment de compréhension qui ne devient éclatant que dans les dernières minutes. Ce genre de risque ne peut que me plaire. *Modell* peut être comprise comme la transcription d'un événement singulier : l'explosion d'un atome dans l'accélérateur de particules du CERN. Cette « transcription » est décrite, étendue sur une durée de 45 minutes, rendue dans ses complexités par cinq groupes d'orchestres, dont quatre sont autour du public...

Quel était le projet initial pour le film *Modell*? Comment s'est passé le travail préparatoire et le tournage?

Pierre Reimer : Lorsque j'ai entendu *Modell*, Mark travaillait déjà à ...22,13..., et j'ai donc, à ce moment-là, formé l'idée de faire un film sur cette dernière œuvre. Je ne connaissais d'elle que les intentions de Mark, puisque la composition en était encore au stade de la recherche : Mark passait son temps à étudier les coups sur l'échiquier de la partie qui avait opposé Kasparov et l'ordinateur *Deep Blue*. Mark citait aussi le *Septième Sceau* de Bergman et l'*Apocalypse* de Saint-Jean de Patmos.

Depuis longtemps me trottait dans la tête l'idée qu'on pouvait faire un film sans rien. Ou quasiment. Je n'avais donc pas encore la musique (seulement les intentions de Mark), mais je n'en avais pas non plus besoin. J'étais même content de ne pas l'avoir. Je voulais éviter tout lien, tout effet de ton sur ton entre musique et image. Mon film devait être une conversation avec ...22,13...

Le projet premier était de m'approprier les intentions d'un autre : il y avait là un rapt conceptuel net et clair. Par ailleurs, je voulais voir si on pouvait, avec de l'image, fabriquer des objets aussi complexes que ceux que Mark fabriquait avec la musique. Je savais que je m'engageais là dans un chemin long et ardu : j'avais vu Mark au travail, je savais qu'il travaillait plus que quiconque et ce film m'a en effet demandé une quantité ahurissante de travail.

Votre film s'intitule toutefois *Modell*, et la musique qu'il accompagne est bien *Modell* également, pourquoi avoir abandonné ...22,13...?

Pierre Reimer : J'ai vu ...22,13... lors de sa création à Munich en 2004 et je me suis trouvé dans l'embarras : ça ne me convenait pas. J'avais fait une erreur. ...22,13... était très différent de *Modell*, en ce sens qu'il utilisait des moyens et des images qui gênaient mon projet. Il y a une narration dans ...22,13..., tandis que *Modell* peut

être vu comme la description d'un objet unique et prend donc mieux en charge tout ce que je laissais de côté dans l'image. *Modell* n'a pas besoin d'images et me laisse donc entière liberté. Ce n'est pas le cas de ...22,13... D'autre part, ...22,13... était très long et j'étais incapable de provoquer une tension d'images, sans acteur ni aucun autre élément d'histoire, sur une durée aussi étendue.

Aviez-vous déjà commencé à travailler et à tourner?

Pierre Reimer : Oui. Cela faisait trois mois que j'étais à Prague pour travailler sur ce film, mais les prises de vue n'avaient commencé que depuis un mois.

Avez-vous eu besoin de reconsidérer votre film, à cause du passage de ...22,13... à *Modell*?

Pierre Reimer : Non : je m'en suis tenu au mouvement que j'avais développé pour ...22,13... La manière d'élaborer mon film n'a pas changé. Cela tombait finalement assez bien, puisque ce changement détachait mieux encore tous les effets d'images que j'aurais pu laisser passer involontairement — effets qui renvoyaient (s'ils renvoyaient à quelque chose) à ...22,13...

Il y aurait là une recette presque magique dans mon processus de création : penser à un objet pour ses structures et les appliquer à un autre objet !

Le film montre pourtant nombre de « modèles réduits », référence évidente au titre de l'œuvre...

Pierre Reimer : Cela relève de votre interprétation, pas de mes intentions. J'ai pensé ces jouets comme ersatz d'objet, au statut louche : ils sont à la fois objets et images d'autres objets et m'ont permis de filmer aux échelles que j'avais déterminées et de dégrader l'importance du sujet dans l'image au profit du dispositif et du comportement induit de la caméra. Le détachement dont je parlais plus haut se réfère aux images, mais non à la structure.

L'écriture du film *Modell* s'appuie sur un jeu d'échelles. Jeu que je reproduis dès les premières images du film avec ce plan sur un cafard. Et c'est ainsi que tout le film est mené : avec ma compréhension probablement parcellaire, sans aucune compétence scientifique, d'une proposition de Mark. *Modell* est un film dans lequel se développe une sorte d'alphabet subtil, pour s'achever presque comme un film à suspense.

Quelle a été la réaction de Mark Andre, lorsqu'il a vu le film pour la première fois?

Pierre Reimer : Excellente.

Voudriez-vous d'une projection avec une interprétation « live »?

Pierre Reimer : Surtout pas ! Je me bats contre cette idée. Mes films sont conçus pour une diffusion de musique enregistrée, jamais pour un usage *live*, avec musiciens en costume.

Vous travaillez aujourd'hui à un nouveau film, pour ... (h)ij..., toujours de Mark Andre. Qu'est-ce qui vous a poussé à renouveler l'expérience?

Pierre Reimer : Je pensais en avoir fini avec la musique et les films autour de la musique, lorsque j'ai découvert ... (h)ij... ... (h)ij... est une œuvre qui s'impose instantanément, d'une évidence extraordinaire. On y entend une dynamique différente de *Modell* : une légèreté, une fluidité. La dimension scientifique de *Modell*, plus grave et plus aride, disparaît. On ne fredonnerait certes pas ... (h)ij... dans la rue, mais j'ai le sentiment que Mark Andre y appairait « hyper-talentueux », une synthèse s'est faite. Je n'avais jamais

imaginé Mark hyper-talentueux, seulement hyper-intelligent.

En entendant *...(h)ij...*, j'ai été frappé par le fait que je pourrais réaliser un autre film, très différent du premier. Quand j'en ai parlé à Mark, il a qualifié sa pièce de « *road movie musical* ». Enfin, j'étais heureux de me remettre à travailler sur sa musique...

Le film *...(h)ij...* est-il lui aussi un road movie ?

Pierre Reimer : Il se passe dans une voiture, c'est certain. La voiture est bien sûr modifiée — comme une voiture en carton —, mais la caméra reste l'acteur principal du film (comme dans *Modell*), et le seul protagoniste (sauf si la voiture s'affirme de plus en plus comme un acteur, comme elle semble le vouloir aujourd'hui, mais on verra à l'issue du travail car à ce jour, en mars, je commence à peine les prises de vue). La route et les paysages ont eux aussi leurs rôles, mais en constant rapport avec la voiture et la caméra. Il y aura sans doute aussi des intervenants extérieurs, directs, sur la voiture même.

Y a-t-il une forme de narration dans *...(h)ij...* ?

Pierre Reimer : Non, pas plus que dans *Modell*. Mais, après avoir constaté, dans *Modell*, qu'il était impossible de supprimer totalement la narration — même si le film casse la narration en de très courtes cellules de micro-narration, c'est une mécanique incessante de l'esprit que de chercher à reconstituer le fil : on peut changer le lieu d'application de cette mécanique, mais on ne peut jamais l'interrompre —, *...(h)ij...* est l'occasion de décevoir la narration. Là où *Modell* la piège en la laissant tourner sans fin — comme une mécanique qui s'emballe dans le vide —, *...(h)ij...*, sur un temps plus court de 22 minutes, la fait disparaître en la retournant sur elle-même. Ce film, comme il se doit, trahira une part de la musique. J'ai même modifié le sens du titre au moment de sa conception. Les « *Ilfe* » et « *Jesus* » (qui correspondent aux *i* et *j* du titre de Mark) deviennent « *Italie* » et « *Job* » (le drame de Job me semblant plus cinématographique que celui de Jésus). Mais ce détournement n'a pas de but : mon film est un film de fantaisie, un exercice peut-être moins respectueux de la musique que *Modell* ne l'était. *...(h)ij...* s'affranchit à la fois de la politesse et de la provocation.

Pensez-vous étendre votre expérience sur la musique de Mark Andre avec d'autres œuvres musicales ?

Pierre Reimer : Non. J'ai écouté quelques concerts de musique d'aujourd'hui et il n'y a guère que les œuvres de Mark Andre qui me parlent.

Propos recueillis par Jérémie Szpirglas



FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS 2011

15 SEPTEMBRE – 31 DÉCEMBRE

40^e EDITION

Avant-programme

ARTS PLASTIQUES

Hema Upadhyay

Modernization

Espace Topographie de l'art

17 septembre au 30 octobre

Šejla Kamerić & Anri Sala

1395 Days without Red

Un film d'Anri Sala

Le Club Marbeuf / Cinéma

4 au 9 octobre

Centre Pompidou / Projection avec Orchestre

7 et 8 octobre

Raqs Media Collective / Reading Light

Espace Oscar Niemeyer

5 octobre au 4 novembre

Zuleikha et Manish Chaudhari /

Raqs Media Collective / Seen at Secundrabagh

Le CENTQUATRE

6 au 9 octobre

THÉÂTRE

Claude Régy

Brume de Dieu de Tarjei Vesaas

La Ménagerie de Verre

15 septembre au 22 octobre

Christoph Marthaler / ±0

Théâtre de la Ville

16 au 24 septembre

Richard Maxwell / Neutral Hero

Centre Pompidou

21 au 25 septembre

Théâtre de l'Agora – Évry

28 septembre

Lagartijas tiradas al sol

El Rumor del incendio

Maison des Arts Créteil

4 au 8 octobre

Bérangère Jannelle / Vivre dans le feu

Les Abbesses

5 au 15 octobre

Lagartijas tiradas al sol

Asalto al agua transparente

L'apostrophe – Théâtre des Arts-Cergy

11 et 12 octobre

Berlin / Tagfish

Le CENTQUATRE

14 au 23 octobre

Robert Wilson / Lou Reed / Berliner Ensemble

Lulu de Frank Wedekind

Théâtre de la Ville

4 au 13 novembre

Paroles d'acteurs / Valérie Dreville

La Troade de Robert Garnier
ADAMI / Théâtre de l'Aquarium
7 au 11 novembre **Compagnie De KOE**
Outrage au public de Peter Handke
Théâtre de la Bastille
8 au 18 novembre

Joris Lacoste / Le vrai spectacle

Théâtre de Gennevilliers
9 au 19 novembre

Collectif Les Possédés / Rodolphe Dana

Bullet Park d'après John Cheever
La Scène Watteau
16 et 17 novembre
Théâtre de la Bastille
21 novembre au 22 décembre

Robyn Orlin / ...have you hugged, kissed and respected your brown Venus today?

Théâtre Romain Rolland-Villejuif
19 novembre
Théâtre des Bergeries-Noisy-le-Sec
22 novembre
Le CENTQUATRE
26 et 27 novembre
Théâtre de la Ville
30 novembre au 3 décembre
L'apostrophe – Théâtre des Louvrais-Pontoise
16 décembre

Théâtre du Radeau / Onzième

Théâtre de Gennevilliers
25 novembre au 14 décembre

Nicolas Bouchaud / Éric Didry

La Loi du marcheur (entretien avec Serge Daney)
Théâtre du Rond-Point
29 novembre au 31 décembre

Guy Cassiers

Cœur ténébreux de Josse De Pauw
d'après *Au Cœur des ténèbres* de Joseph Conrad
Théâtre de la Ville
6 au 11 décembre

Buenos Aires / Paris**Daniel Veronese**

Les enfants se sont endormis
d'après *La Mouette* d'Anton Tchekhov
Théâtre de la Bastille
21 septembre au 2 octobre

Daniel Veronese

Le développement de la civilisation à venir
d'après *Une maison de poupée* d'Henrik Ibsen
Théâtre de la Bastille
27 septembre au 2 octobre

Claudio Tolcachir / Timbre 4

Tercer Cuerpo (l'histoire d'une tentative absurde)
Maison des Arts Créteil
11 au 15 octobre

Marcial Di Fonzo Bo / Élise Vigier

L'Entêtement de Rafael Spregelburd
Maison des Arts Créteil / 12 au 15 octobre
TGP - CDN de Saint-Denis
14 novembre au 4 décembre
Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines
9 au 14 décembre

Fernández Fierro / Concert

Maison des Arts Créteil
15 octobre

Romina Paula / El Silencio

El tiempo todo entero
d'après *La Ménagerie de verre*
de Tennessee Williams
Théâtre du Rond-Point
6 au 24 décembre

Rodrigo García / Gólgota picnic

Théâtre du Rond-Point
8 au 17 décembre

DANSE**DV8 / Lloyd Newson / Can We Talk About This?**

Théâtre de la Ville
28 septembre au 6 octobre

Ex.e.r.ce et encore

Théâtre de la Cité internationale
30 septembre au 2 octobre

Mathilde Monnier / Jean-François Duroure

Pudique Acide / Extasis
Théâtre de la Cité internationale
10 au 29 octobre

Boris Charmatz / Musée de la danse / enfant

Théâtre de la Ville
12 au 16 octobre

Cecilia Bengolea / François Chaignaud

Sylphides
Centre Pompidou
13 au 15 octobre

Marco Berrettini / Si, Viaggiare

Théâtre de la Bastille
17 au 24 octobre

Steven Cohen / The Cradle of Humankind

Centre Pompidou
26 au 29 octobre

Meg Stuart / Philipp Gehmacher / Vladimir Miller

the fault lines
La Ménagerie de Verre
4 au 9 novembre

Cecilia Bengolea / François Chaignaud
Castor et Pollux
Théâtre de Gennevilliers
9 au 17 novembre

Meg Stuart / Damaged Goods / VIOLET
Centre Pompidou
16 au 19 novembre

Lia Rodrigues / Création
Le CENTQUATRE
17 au 20 novembre

La Ribot / PARAdistinguidas
Centre Pompidou
23 au 27 novembre

Raimund Hoghe / Pas de deux
Théâtre de la Cité internationale
24 au 29 novembre

William Forsythe / Ballet Royal de Flandre
Artifact
Théâtre National de Chaillot
24 au 30 novembre

William Forsythe / Ballet Royal de Flandre
Impressing the Czar
Théâtre National de Chaillot
6 au 10 décembre

Jérôme Bel / « Cédric Andrieux »
Théâtre de la Cité internationale
8 au 23 décembre

The Forsythe Company / Création
Théâtre National de Chaillot
15 au 17 décembre

Merce Cunningham Dance Company
Suite for Five / Quartet / XOVER
15 au 18 décembre
Family Day / 18 décembre
RainForest / Duets / BIPED / 20 au 23 décembre
Théâtre de la Ville

MUSIQUE

Pierre Boulez / Pli selon pli
Salle Pleyel
27 septembre

Son de Madera / Camperos de Valles
Mexique – Musique populaire
musée du quai Branly / Théâtre Claude Lévi-Strauss
8 au 16 octobre

Incantations du Chiapas
Polyphonies de Durango
Mexique
musée du quai Branly / Théâtre Claude Lévi-Strauss
9 au 15 octobre
L'Onde, Théâtre et Centre d'Art Vélizy-Villacoublay
16 octobre

Paul Hindemith / Arnold Schoenberg
Olga Neuwirth / Johannes Brahms
Cité de la musique
19 octobre

Raúl Herrera
Mexique – Musique de salon
Musée d'Orsay, Salle des fêtes
22 et 23 octobre

Olga Neuwirth
Kloing!
Hommage à Klaus Nomi-A Songplay in Nine Fits
Opéra national de Paris / Palais Garnier
24 octobre

Mark Andre / Pierre Reimer
Opéra national de Paris / Bastille-Amphithéâtre
9 novembre

Igor Stravinsky / John Cage / Pascal Dusapin
Cité de la musique
12 novembre

Mario Lavista / Jorge Torres Sáenz
Hilda Paredes
Mexique – Musique d'aujourd'hui
Opéra national de Paris / Bastille-Amphithéâtre
18 novembre

John Cage / Études australes
Opéra national de Paris / Palais Garnier
(Ronde du Glacier)
19 novembre

John Cage / Œuvres vocales
Théâtre de la Ville
12 décembre

Fausto Romitelli / Matthias Pintscher
Olga Neuwirth
Cité de la musique
15 décembre

CINEMA

Mudan Ting (Le Pavillon aux pivoines)
Chen Shi-Zheng / Derek Bailey (film)
Musée du Louvre / Auditorium / 1^{er} et 2 octobre

Jahnu Barua et Adoor Gopalakrishnan
North East by South West
Jeu de Paume / 25 octobre au 20 décembre

Béla Tarr / Rétrospective intégrale
Centre Pompidou / 29 novembre au 2 janvier

Charles Atlas / Merce Cunningham / Ocean
Théâtre de la Ville / 18 décembre

Ce programme est donné sous réserve de modifications.



15 septembre – 31 décembre
40^e édition